

KOUROU

L'agriculture pour sortir de la galère

Neuf jeunes de la Mission locale et du foyer d'insertion Maluana vont bénéficier d'une formation maraîchage durant les prochains mois.

Sous la grande serre des Jardins de Maluana, l'ambiance est à la fois joyeuse et travailleuse. On plante les premières laitues sous la houlette de Rosine Cippe, responsable de la société Amazon'plus, venue encadrer la formation pour neuf jeunes de la Mission locale et du foyer d'insertion Maluana. « **Par ce type d'action, en formant des professionnels de l'agriculture, nous voulons ancrer des pratiques de développement durable au sein des populations.** » Sur les côtés du potager, Bertin Juminère, directeur des Jardins de Maluana encourage « **cette initiative qui vient s'ajouter au développement déjà très important de l'élevage de poulet** ». Pour la responsable formation de la Mission locale, il s'agit d'une nouvelle action d'« **insertion durable dans le domaine agricole, qui va permettre à des jeunes en difficulté de renouer avec la vie active** ».

Wilton, qui a connu toutes les galères avant d'arriver au foyer Maluana il y a trois ans,



Une formation maraîchage sur plusieurs mois pour des jeunes de la Mission locale et du foyer Maluana. (Photo : Y.A.)

estime de son côté que cette formation va lui apporter « **une connaissance technique importante** ». Lui qui n'a connu que la ville et ne connaît rien du métier d'agriculteur, a tout à apprendre : « **Je saurai mélanger la terre, planter les salades et les tomates... et plus tard, j'aurai mon terrain où je veux faire du maracuja** ».

Pour Marie-Edelyde, une jeune issue du dispositif d'ai-

de de la Mission locale, c'est l'occasion de sortir d'une vie difficile en s'insérant dans la société par le travail. C'est aussi poursuivre une trajectoire familiale : « **Je voulais devenir agricultrice depuis longtemps pour suivre mes parents. Mon père est agriculteur.** » A la question de savoir si elle va supporter les lourdes contraintes de la vie d'agriculteur, elle répond simplement : « **Ça ne me fait pas**

peur du tout ! Je veux avoir une chance de m'intégrer, je suis prête à tout ».

Comme Wilton et les autres, elle attend beaucoup de cette formation maraîchage qui lui fournira une attestation avec laquelle elle pourra se lancer seule dans le métier. Et peut-être réaliser son rêve d'avoir son propre lopin de terre, son élevage de poulets et ses cultures de légumes. **Yohan Alizé**

Frane-Guyane du lundi 26 juin 2006.